

PARTIE 2 – De retour de Vienne, 1900 - 1920

A - 1900-1905, Paris avant Nancy.

Table des matières

1900 - Édition du livre « Le Manuel pratique de photographie au charbon » :.....	2
1901 - Il est professeur de photographie :.....	3
1901 – Son activité à la Chambre Syndicale de la Photographie :.....	4
1901 - Son activité à la Société Française de Photographie :.....	5
1904 - La préparation de l'Exposition Universelle Internationale de Saint-Louis, au Missouri, aux USA :....	6
1905 - Son mariage et sa collaboration avec « Bergeret-Nancy »:.....	7

En **1899**, alors qu'il est encore à l'École Impériale de Photographie de Vienne, Édouard Belin a écrit le « *Manuel pratique de photographie au charbon* ».



Il a aussi traduit de l'allemand, le livre « *Système de sensitométrie des plaques photographiques* », écrit par son professeur J.M. Eder. Le dit Manuel est publié en 1900, alors que la traduction des écrits d'Eder, ne sera publiée qu'en 1903.

1900 - Édition du livre « Le Manuel pratique de photographie au charbon » :

En **1900**, Édouard Belin est de retour de Vienne. Il s'installe à Paris comme photographe. Photographe, constructeur, inventeur sans le faire exprès... Il donne de cette époque l'impression de posséder des qualités d'esprit qui dispersent son attention sur de multiples sujets, mais en ne laissant derrière lui qu'une œuvre diffuse et épisodique.

Il laisse sa curiosité explorer d'abord tous les aspects de la fabrication de l'image et de sa reproduction. A son retour à Paris, Édouard Belin **reprend contact** (voir ci-dessous, l'histoire ratée du rachat de son brevet) avec « Nadar » (Cf. Annexe – 4 – Félix et Paul Tournachon, les « Nadar »). Il est dit qu'Édouard Belin suit à Paris des stages de perfectionnement chez de grands photographes. Ayant la possibilité d'entrer dans la sphère d'influence de Nadar, il décide de coopérer et de travailler avec lui. Là, il y confirme toutes ses sensibilités. Il va y faire évoluer les standardisations naissantes, tant au niveau des prises de vues qu'au niveau du développement des clichés.

Édouard Belin coopère donc tout de suite avec Félix Tournachon dit « Nadar », qui était une légende de la photographie, un génie du portrait photographique. Nadar était un touche à tout. Dans le domaine de la photographie, il était fabricant de ses propres appareils et de ses accessoires photographiques, revendeur, distributeur de produits chimiques dans sa boutique située rue Mathurins, dans le quartier de l'Opéra Garnier, à Paris. Sa boutique s'appelait l'« **Office général de photographie** ».

Il est probable qu'Édouard Belin avait déjà eu de sérieux contacts avec Félix Tournachon, lorsque la Société américaine *Eastman Kodak Compagny* lui avait proposé de lui acheter son brevet d'invention d'« appareil à viseur photographique » en 1894. En effet, Félix Tournachon était alors le représentant général exclusif pour la France et les colonies de la C^{ie} Eastman, et c'est à ce titre qu'il devait avoir probablement participé activement aux négociations qui n'ont finalement pas pu aboutir à un accord.

9x12	Longueur	0,25 1/2	Poids : 1k, 800
	Largeur	0,12 1/2	
	Hauteur	0,19	
13x18	Longueur	0,54	Poids : 5 k.
	Largeur	0,17	
	Hauteur	0,25	

Le Détective Nadar peut également s'employer avec des plaques ou avec la chéris à roulettes. L'obturateur est à pose variable et sa rapidité est telle que l'on peut obtenir des instantanés à toute rapidité. Il permet également d'obtenir des intérieurs d'une correction parfaite et des bords de grandes dimensions, soit de 0,65 pour le 9x12 et de 0,66 1/2 pour le 13x18.

NOUVEAU PIED DE CAMPAGNE NADAR
à tige rentrante, très solide, modèle extra-léger

Développements — Retouches — Tirages
LEÇONS POUR AMATEURS

1901 - Il est professeur de photographie :

Une des ambitions de la Chambre Syndicale de la Photographie où Édouard Belin est adhérent, fut de créer des Écoles Professionnelles de qualité. En attendant la période adéquate, et, en accord avec la Chambre syndicale, Édouard Belin donnait bénévolement des cours de photographie dès le 23 juillet 1901 à l'**Association philotechnique**¹ de Paris.

Édouard Belin est alors domicilié à Passy-Paris en 1901². Cette année là, il participe au regroupement des fabricants et des négociants de la photographie, lors du 1^{er} Congrès national qui eu lieu les 1^{er}, 2 et 3 juin au Conservatoire des Arts et Métiers de la Sorbonne. Il est le rapporteur du Congrès. Il y entretient des rapports étroits avec les adhérents de la **Chambre Syndicale de la photographie**, Chambre que Félix Tournachon dit « Nadar » avait créée en 1862. Édouard Belin, au cours de ce 1^{er} Congrès national, présente des produits que Nadar vend déjà dans sa boutique.

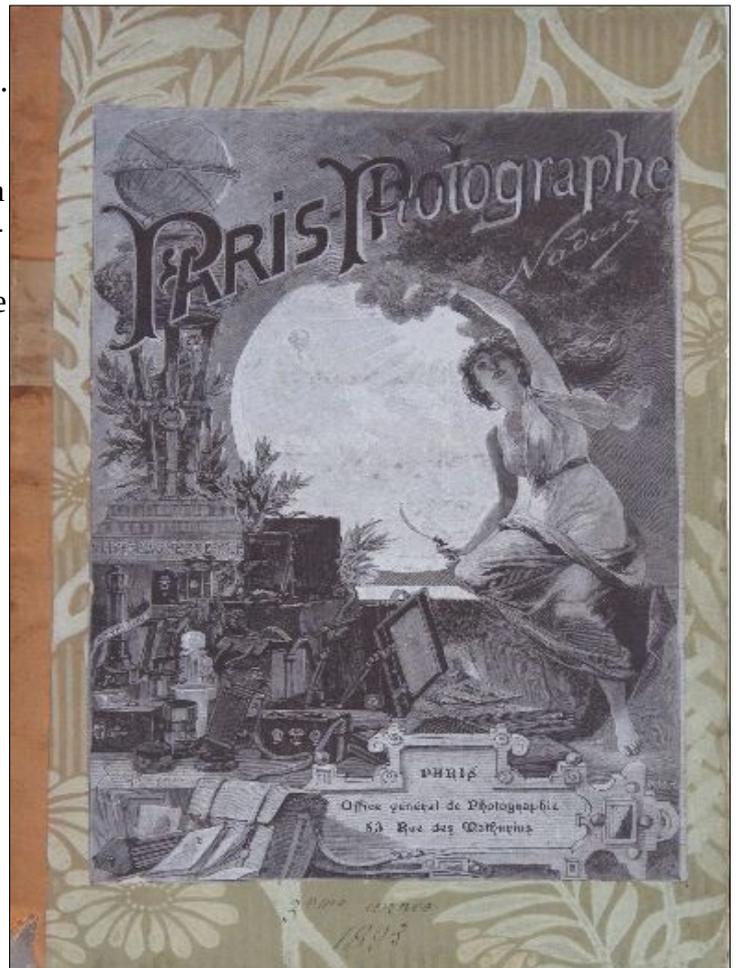
Pour information, « Nadar » avait son fils Paul Tournachon, qui avait déjà créé en 1891, la « revue mensuelle illustrée de la photographie et de ses applications aux arts, aux sciences et à l'industrie », avec la participation des frères Louis et Auguste Lumière, les inventeurs du cinématographe.

Concernant la revue « Paris-photographe »:

« Nous pensons faire œuvre de progrès en intéressant encore davantage le public à cette découverte toute française de la Photographie... ».

C'est ainsi que Paul Nadar achevait son introduction en guise de présentation, de cette précieuse revue contenant un cliché de lui-même à chaque numéro. A l'origine de la création de Paris-photographe, P. Nadar explique de façon contrarienne, l'inexistence d'une luxueuse revue de photographie en France, alors qu'il existe déjà de magnifiques publications à l'étranger.

Dans cette revue, on y remarque la contribution des frères Louis et Auguste Lumière, du D^r J.M. Eder, directeur de l'École Impériale de Photographie de Vienne, de Lippmann³ de l'« Institut », etc.



1 Association philotechnique, dont les professeurs sont des bénévoles.

2 Pour information, au sein de la CSP ou SFP en 1901, E. Belin indique être domicilié à Passy-Paris, c'est-à-dire dans le 16^{ème} arrondissement. En 1906, il a son atelier rue de Clichy (Paris, 9^{ème}), et plus tard, il dépose des brevets ayant un domicile rue ou boulevard Suchet dans le 16^{ème}.

1901 – Son activité à la Chambre Syndicale de la Photographie :

Édouard Belin, nouvellement installé à Paris, reprend contact avec le représentant de la Cie Eastmann, par l'intermédiaire de l'ami de la famille, l'auguste sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi⁴.

Félix Tournachon (1820-1910) dit « Nadar » avait créé en 1862 la Chambre Syndicale de la Photographie qui avait pris pour siège, 48 rue de Richelieu à Paris. Il avait créé cette chambre pour:

- d'abord défendre les photographes d'Île de France.
- élever la photographie au rang d'art afin d'obtenir du législateur la protection du droit des auteurs, protégeant ainsi le photographe et son œuvre.
- créer des écoles professionnelles de qualité, la photographie n'étant nullement enseignée.

La chambre syndicale changea de dénomination à plusieurs reprises. Elle sera notamment rebaptisée en « Syndicat général de la photographie », en 1890. La chambre édite une revue « le Bulletin de la Chambre syndicale de la photographie et de ses applications ». Ce bulletin diffuse au grand public les avancées acquises concernant le droit d'auteur et les dernières jurisprudences.

En 1901, E. Belin sera actif au sein de cette chambre, où il y sera professeur de photographie. Édouard Belin deviendra sociétaire de cette **Chambre syndicale de Photographie**⁵, en tant que rapporteur. Membre actif de cette Chambre, E. Belin en deviendra ensuite son secrétaire puis son **Président**.

E. Belin y défend le domaine de l'artiste qu'il est, et les notions d'impressionnisme que certains estiment n'être abordables que grâce à la peinture. Les membres de cette chambre marquent la volonté de l'époque de faire de la photographie l'égale de la peinture, en s'intéressant plus aux effets esthétiques qu'à l'acte photographique lui-même. Le terme **photographie impressionniste** a été largement usité. On peut citer par exemple Antonin Personnaz⁶, qui fut « Photographe impressionniste et peintre ». Ses clichés offrent un témoignage rare sur le travail des peintres impressionnistes.

Peu à peu, E. Belin suit des stages de perfectionnement chez de grands photographes et il acquiert ainsi une grande expérience dans la technique des arts graphiques.

Voir Annexe 2 *Chambre Syndicale de la Photographie (en cours d'élaboration)*.



³ **Lippmann**: le propriétaire de l'ex-manufacture d'horlogerie « Lip » de Besançon.

⁴ **Auguste Bartholdi**: (1834-1904) photographe à ses débuts, peintre, sculpteur, ami de la famille Belin, célèbre pour la réalisation à l'aide de Gustave Eiffel de la « Liberté éclairant le monde » à New York, et de la fontaine sur la place des Terreaux à Lyon, fontaine nommée « Les fleuves et les sources allant à l'Océan ».

⁵ **CSP**: Chambre Syndicale de la Photographie et de ses applications – créée en 1862, 48 rue de Richelieu, Paris, 75002. Sociétaire et créateur: Félix Tournachon dit Nadar.

⁶ **Antonin Personnaz**: photographe « impressionniste », Secrétaire général de la Société Française de Photographie.

1901 - Son activité à la Société Française de Photographie :

La Société Française de Photographie (SFP) est une association fondée le 15 novembre 1854 conjointement par Henri Victor Regnault, par un certain nombre d'éminentes personnalités des domaines des sciences et des arts, par des membres du gouvernement, et par des gens divers tous non photographes et non praticiens. Cette Société Française a été édifée dans le but de promouvoir la photographie, ses améliorations, et ses usages. Elle publie dès 1855 un mensuel consacré à la photographie: « Le Bulletin de la SFP ».

E. Belin participera à son activité dès que possible. Il en sera son vice-président en 1929, et en deviendra son **président de 1937 à 1952**. On peut noter la présence d'Antonin Personnaz comme secrétaire général de 1905 à 1910. Enfin seront également président d'honneur, Gabriel Lippmann de 1897 à 1899, le colonel Aimé Laussedat de 1903 à 1905, Louis Lumière de 1923 à 1925, et Édouard Belin de 1952 à 1955.



Ci-contre, est une photographie prise chez Nadar⁷. Nadar permettait d'imprimer des cartes de visite sur carton. Ici, cette photographie représente Frédéric Auguste Bartholdi (1834-1904), sculpteur entre autres œuvres du « lion de Belfort ». Il était ami de la famille Belin.

Depuis son retour de Vienne en 1900, E. Belin devait maîtriser la photographie mais également des applications dérivées telles que l'impression des cartes postales et l'impression des cartes de visites comme celle ci-contre.

En région parisienne, E. Belin avait des contacts très sérieux avec des photographes, des fabricants de papiers photographiques, des fabricants d'objectifs photographiques tels que Piprot⁸ qui deviendra la société « Bauchet », de multiples imprimeurs de cartes postales, etc, qui étaient déjà tous et depuis longtemps des sociétés implantées à Rueil-Malmaison.

Si Rueil-Malmaison était la blanchisserie des parisiens à cette époque, certains ont laissé entendre que Rueil-Malmaison était devenue la capitale de la carte postale grâce aux précédents acteurs cités...

Mais que dire de plus de cette petite ville du bord de Seine (*voir Partie 4 – Rueil-Malmaison la campagne parisienne*) ? On peut comprendre qu'en tant que capitale de la carte postale, Rueil-Malmaison a influencé E. Belin, puisqu'il y reviendra et y installera plus tard son usine.

7 **Félix TOURNACHON**: 1820-1910, photographe, caricaturiste, aéronaute; Nadar. Il prend la première photographie aérienne de Paris. Le cliché est pris depuis une montgolfière, sur la commune de Bièvres, au carrefour du Petit-Bicêtre, en 1858.

8 **PIPROT Gaston**: « Établissements photographiques de G. Piprot », Société Anonyme, au 8 rue de la pépinière, à Paris . Il ouvre une usine de tirages photographiques et de production nommée « Etoile » à Rueil-Malmaison, usine reprise en 1910 par la Société « Bauchet ».

Il édite des clichés de photographes prises par Nadar, Charles Reutlinger, etc.

En 1903, il est Président de la **Chambre syndicale de la carte postale illustrée**.

En 1909, il expose à la 1ère **Exposition internationale de locomotion aérienne** au Grand Palais.

1904 - La préparation de l'Exposition Universelle Internationale de Saint-Louis, au Missouri, aux USA :

Cette exposition s'est tenue aux USA donc, du mois d'avril au mois de décembre 1904. Toutes ces activités et contacts mentionnés ci-dessus, ont sûrement amené E. Belin à être actif dans la préparation de cette grande manifestation, en tant que représentant de diverses chambres françaises.

Y étaient exposants: des photographes bien sûr; mais également des gens de Rueil et de Nancy; la SIP la Société Industrielle de Photographie à Rueil-Malmaison; les frères Lumière; Nadar le photographe; Bellieni, photographe, ébéniste; Émile Gallé, ébéniste (ces deux derniers étant des Nancéiens).



Photo de l'exposition universelle internationale de Saint-Louis, au Missouri, aux USA

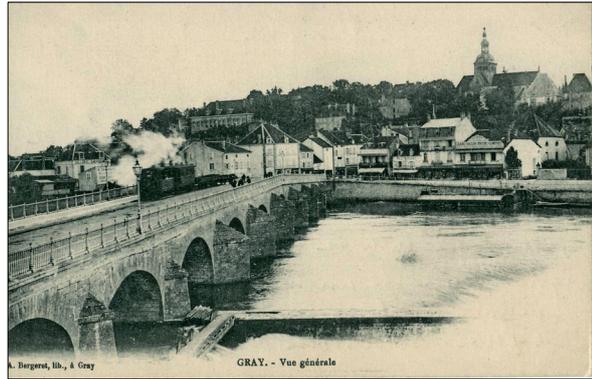
E. Belin avait donc des connaissances techniques très affinées dans le domaine de la photographie, et il avait des connaissances dans la chimie de la photographie à l'instar de celle des frères Lumière. Il lui avait été également nécessaire de déjà bien connaître le domaine de l'édition et de l'impression des cartes postales et des photos, activités alors en plein boom. Enfin, alors qu'il s'était engagé et qu'il était actif au sein des organismes professionnels tels que les chambres syndicales et ou de commerce, Édouard Belin va pourtant quitter la région parisienne pour Nancy. Pourquoi quitter cet emplacement où règne une mania de la photographie pour aller à Nancy... ? Parce qu'un nouveau poste d'administrateur délégué des Imprimeries réunies de Nancy, lui a été offert par le propriétaire desdites imprimeries: Albert Bergeret.

1905 - Son mariage et sa collaboration avec « Bergeret-Nancy »:

Pour être complet, en **1905** Édouard Belin se marie avec Marie Perret d'Ars de la Raffinière, le 25 mars 1905, à Lyon. Il aura avec elle une fille: Simone Dansette, née Belin (1907-2000, à Boulogne-Billancourt). Cette année là, il se voit offrir le poste d'administrateur délégué des **Imprimeries réunies de Nancy** par l'industriel Albert Bergeret.



Monsieur Albert Bergeret.

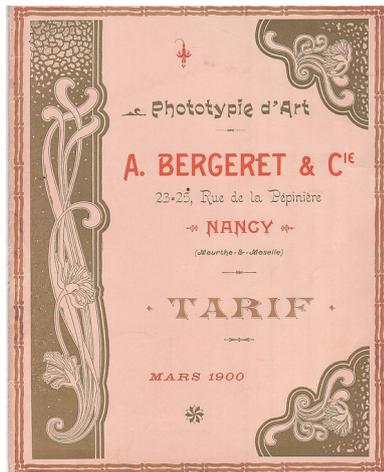
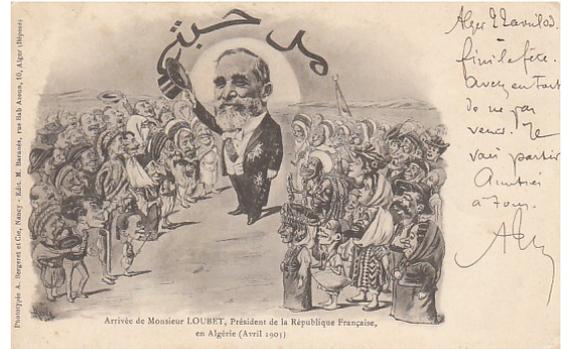


Gray en Haute-Saône.

On distingue sur cette carte postale de Gray, éditée par la père d'Albert Bergeret, libraire à Gray, le tramway (chemins de Fer Vicinaux – CFV) qui reliait Gray à Jussey. La station de Jussey était aussi la correspondance avec le Paris-Bâle de la SNCF.

A l'exposition universelle de **1900** à Paris, **Albert Bergeret** remporte une médaille d'or en photographie et une médaille d'argent en typographie. Albert Bergeret, photographe, éditeur, imprimeur de cartes postales, industriel d'art est né à Gray le 8 décembre 1859, et décédé à Nancy le 29 juin 1932. Son père qui était libraire à Gray en Haute-Saône, possédait un petit équipement d'imprimerie typographique dans lequel, enfant, Albert s'y était exercé.

Ci-dessous, ce sont des exemples d'impression réalisées par Albert Bergeret:



A son arrivée, E. Belin va être au cœur de « l'art nouveau » et de « l'école de Nancy » (1901 - 1914). En effet le propriétaire de l'imprimerie, Albert Bergeret, qui vient de l'embaucher, vient de terminer la construction de son habitation, la « Maison Bergeret » (1903 – 1905). C'est un hôtel particulier dans le style « École de Nancy », imaginé par l'architecte nancéien Lucien Weissenburger (1860– 1929).



La construction de cet hôtel a été réalisée comme ceci:

- gros œuvre, entreprise nancéienne Bernanose et C^{ie} .
- ferronneries et cheminée du salon, Louis **Majorelle** (1859-1926).
- cheminée du cabinet de travail et salle à manger, Eugène Vallin (1856-1922).
- cinq verrières, Jacques Gruber (1870-1936).
- toiles de plafond, Victor Prouvé (1858-1943).

Le reste de la décoration bénéficie des œuvres d'Antonin **Daum** et Émile **Gallé**, qui étaient également des nancéiens.

E. Belin quittera les établissements un peu plus tard. L'usine Bergeret cessera son activité en 1936.